



Publié et distribué par : L'initiative des enfants de Voix des Générations Futures Site internet: www.vofg.org

Édité par Odeeth Lara Design et graphisme : Steiner Graphics

Texte © Anna Kuo 2017 Illustrations © Siri Vinter 2017 Traduction © Agathe de Broucker et Gabriel McNulty 2020

Les séries des livres d'enfants :

« L'arbre de l'espoir » de Kehkashan Basu (Moyen Orient), illustré par Karen Webb-Meek
« Les éco-inventions épiques » de Jona David (Europe / Amérique du Nord), illustré par Carol Adlam
« Les lucioles après le typhon » de Anna Kuo (Asie), illustré par Siri Vinter
« La ville : un pas en avant, un pas en arrière » de Diwa Boateng (Afrique), illustré par Meryl Traetner
« La connexion mentale des deux sœurs » d'Allison Lievano-Gomez (Amérique Latine), illustré par Oscar Pinto
« La voix de son île » de Lupe Vaai (Îles du Pacifique), illustré par Li-Wen Chu
« Les filles visibles » de Tyronah Sioni (Îles du Pacifique), illustré par Kasia Niezywińska
« La grande vigne verte » de Jona David (Europe / Amérique du Nord), illustré par Carol Adlam
« L'invention d'échecs mécaniques » de Jona David (Europe/Amérique du Nord), illustré par Dan Ungureanu





Cultural Organization

Under the patronage of **UNESCO**

















Ce livre est imprimé sur du papier recyclé grâce à des méthodes qui respectent l'environnement.

Lucioles après le typhon



Par
Anna Kuo
Illustré par Siri Vinter



Avant-Propos



La Fondation pour la Protection de la Qualité de l'Environnement a été créée en 1984 en tant que première organisation à but non lucratif axée sur les principaux problèmes environnementaux basée à Taiwan. Nos principales tâches comprennent la plantation d'arbres, l'éducation environnementale et la participation internationale. Les approches novatrices et non évidentes sont au cœur de nos initiatives et programmes.

La prochaine génération mène l'avenir que nous voulons. À l'ère du changement climatique, nous aurons des difficultés à

nous adapter sans rouvrir nos esprits. Je suis très heureux de participer à la série de livres *Voix des Générations Futures* pour promouvoir les objectifs de développement durable des Nations Unies. Dans toutes les histoires désespérées, profondes, optimistes et créatives que nous avons obtenues du monde entier, nous voyons que les enfants racontent les histoires les plus importantes pour la Terre Mère et les personnes dont la vie dépend d'elle.

Ying-Shih Hsieh

Président, Environmental Quality Protection Foundation, Taiwan



Préface



Les typhons et les tremblements de terre sont une expérience de la vie réelle à Taiwan, la belle *Formose*. Respirer simultanément avec les typhons et les tremblements de terre est le devoir ultime des Taiwanais. Ce livre, *Les lucioles après le typhon*, parle exactement de cette relation de dépendance entre les gens et l'environnement naturel.

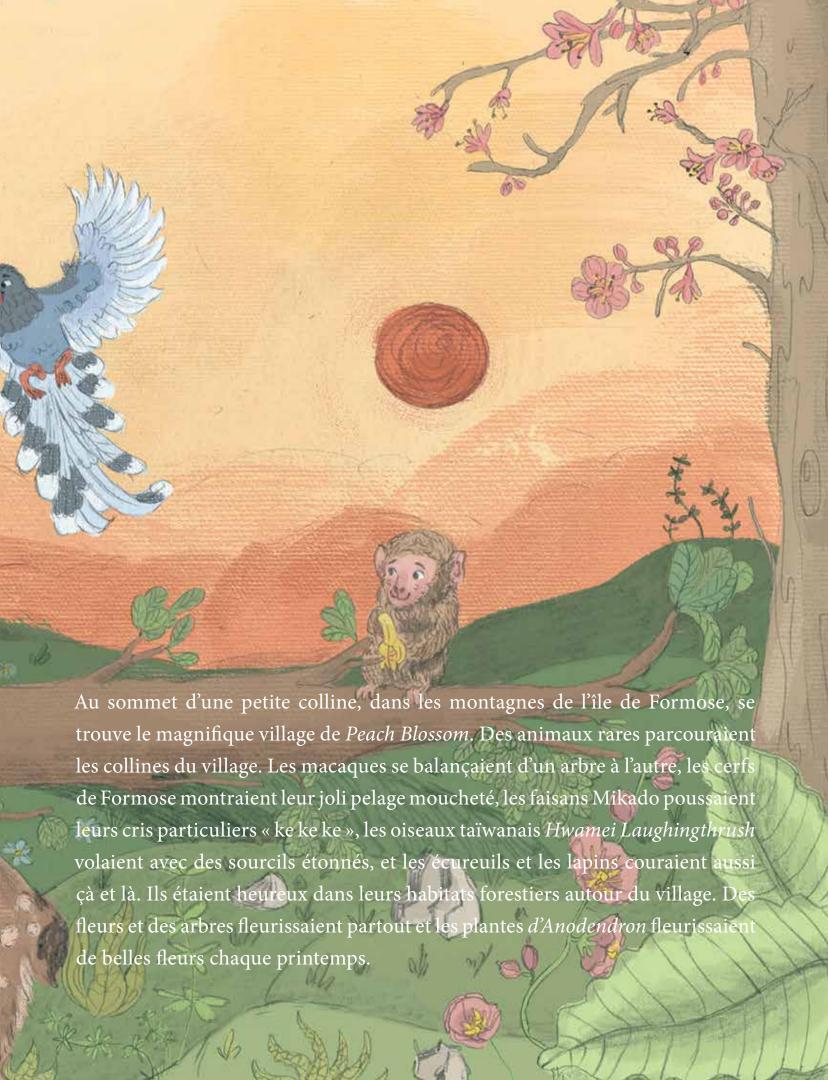
Il est crucial d'écouter attentivement les voix et les opinions de nos enfants sur les objectifs de développement durable. Tous les humains sont des locataires du monde naturel - aucun n'a

le droit de dominer la Terre Mère. La série de livres pour enfants *Voix des Générations Futures* offre aux adultes la possibilité d'écouter attentivement les voix de nos générations futures et de respecter le droit des enfants à parler au nom de la Terre.

Hui-Chien Ku

Professeure adjointe du Département de chinois appliqué de l'Université Ming Chuan et rédactrice de la chronique United Daily News



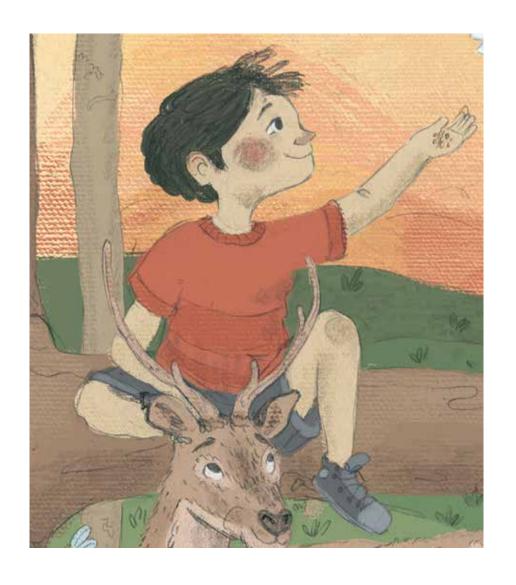


Les villageois menaient une vie paisible en harmonie avec leur environnement. Les enfants, en particulier, passaient beaucoup de temps dans les forêts — c'était leur terrain de jeu, leur école et leur champ de fouilles. Ils ramassaient souvent des noix, des fruits et des champignons pour les donner à leurs familles et les partager avec les voisins.



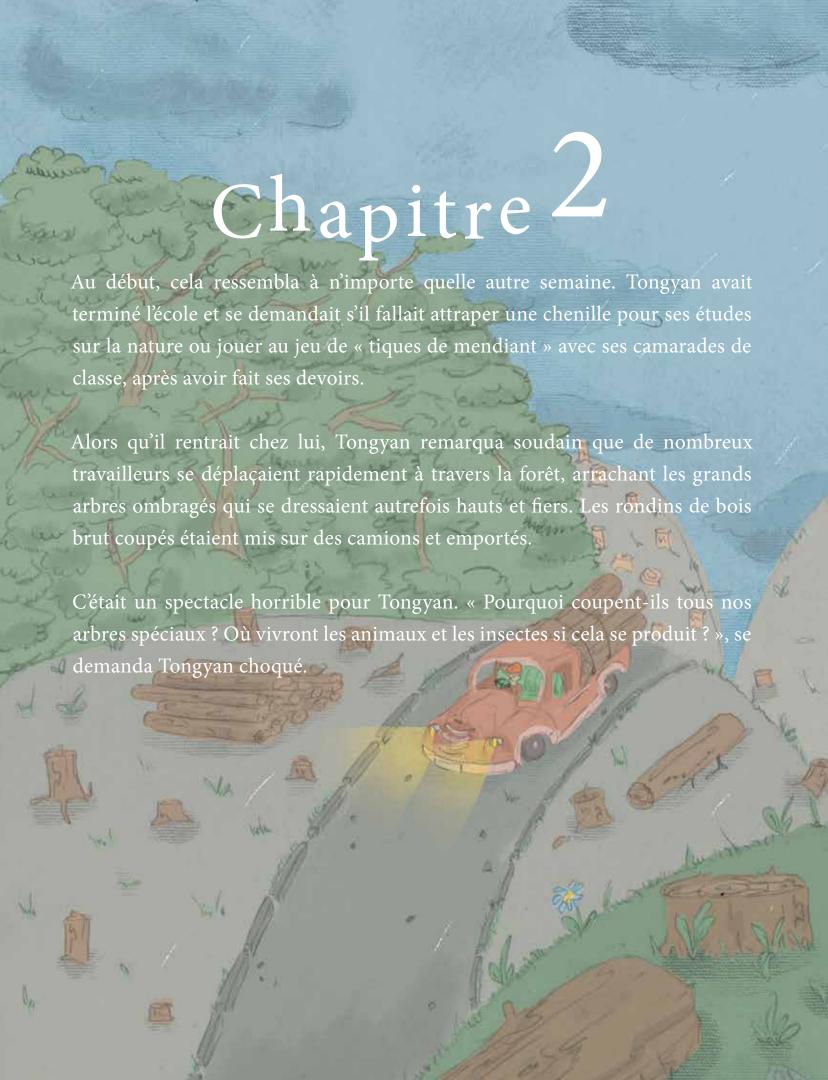


Ils aimaient regarder le soir, tandis que les lucioles dansaient parmi les arbres, leurs petites lanternes éclairant le vert foncé et profond des ombres de la forêt avec de joyeux signaux de vie et d'amour.



Un garçon nommé Tongyan avait grandi dans cet environnement vert et vivant. C'était un garçon respectueux et calme, curieux et intéressé par tout ce qui poussait, mais souvent sérieux. Il s'entendait généralement avec tout le monde à l'école parce qu'il ne se disputait pas, mais il se sentait le plus heureux dans la forêt. Chaque jour, après l'école, il explorait les bois et les ruisseaux avec ses amis, observant les cycles de vie de tous les animaux et plantes, vivant particulièrement en équilibre les uns avec les autres et leur environnement. Tout semblait aller bien jusqu'à ce jour fatidique ...







Quand il arriva à la maison, il trouva ses parents discutant à voix basse et grave de sujets importants, assis à la table basse de leur véranda. Tongyan voulut leur demander de quoi ils parlaient et s'approcha d'eux avec respect. Avant même qu'il puisse poser sa question, ses parents se tournèrent vers lui.

« Va faire tranquillement tes devoirs. Nous devons te dire quelque chose de sérieux, après le dîner », lui ordonnèrent-ils. Tongyan ne comprenait pas pourquoi on l'avait éloigné, et pourquoi ses parents étaient si secrets. Cependant, c'était un bon garçon et il savait qu'il ne fallait pas laisser la curiosité s'emparer de lui. Il alla dans sa chambre pour travailler ses mathématiques, ses sciences et son étude du chinois, comme on le lui avait dit.

Après le dîner, Tongyan s'assit avec sa famille dans le salon et ils se regardèrent sans un mot. Ses parents avaient un air grave et sérieux sur leurs visages. Ce fut son père qui rompit le charme du silence. Il dit : « Tu as dû remarquer de nombreux hommes coupant toutes les forêts de notre village, alors que tu rentrais chez nous aujourd'hui. » Tongyan hocha la tête.

Son père déclara également : « Ils ont maintenant décidé de planter des palmiers à bétel. Les anciens du village ont eu une longue discussion à ce sujet au cours des dernières semaines. Nous avons tous des problèmes d'argent dans ce village et ils veulent une vie meilleure pour nous et nos familles.



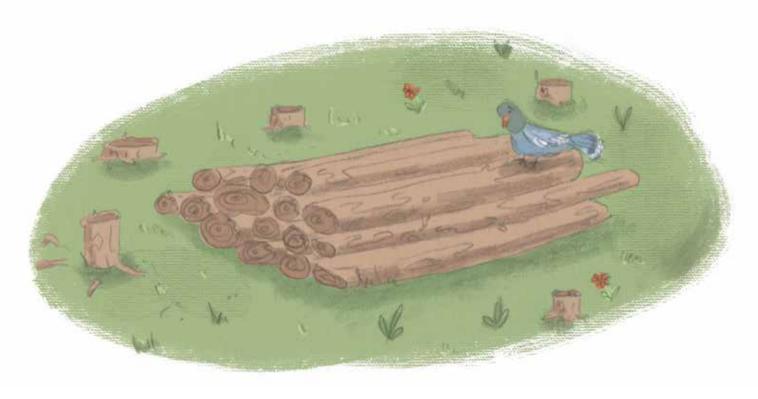


Cela veut dire que tu ne peux pas jouer à l'extérieur dans la nature avec tes amis comme vous le faisiez dans les bois, mais tant que nous prenons bien soin de ces palmiers à bétel, dirent-ils, nous pourrons gagner plus d'argent et acheter beaucoup de choses pour nous-mêmes. »

Tongyan était un garçon respectueux. Il ne discuta pas ni ne dit rien. Au fond de lui, il était triste et troublé par la décision. Il ne pouvait pas comprendre pourquoi certains villageois avaient décidé d'agir mal, et d'enlever ses amis de la faune, son terrain de jeu et ses découvertes juste pour pouvoir acheter plus de choses.

Chapitre 3

Trois ans s'écoulèrent et les enfants virent la faune variée du village de *Peach Blossom* presque complètement remplacée par une monoculture productive et industrielle de palmiers à bétel droits et raides. Les palmiers sortaient du sol, tout hérissés comme des rangées de brosses à dents.

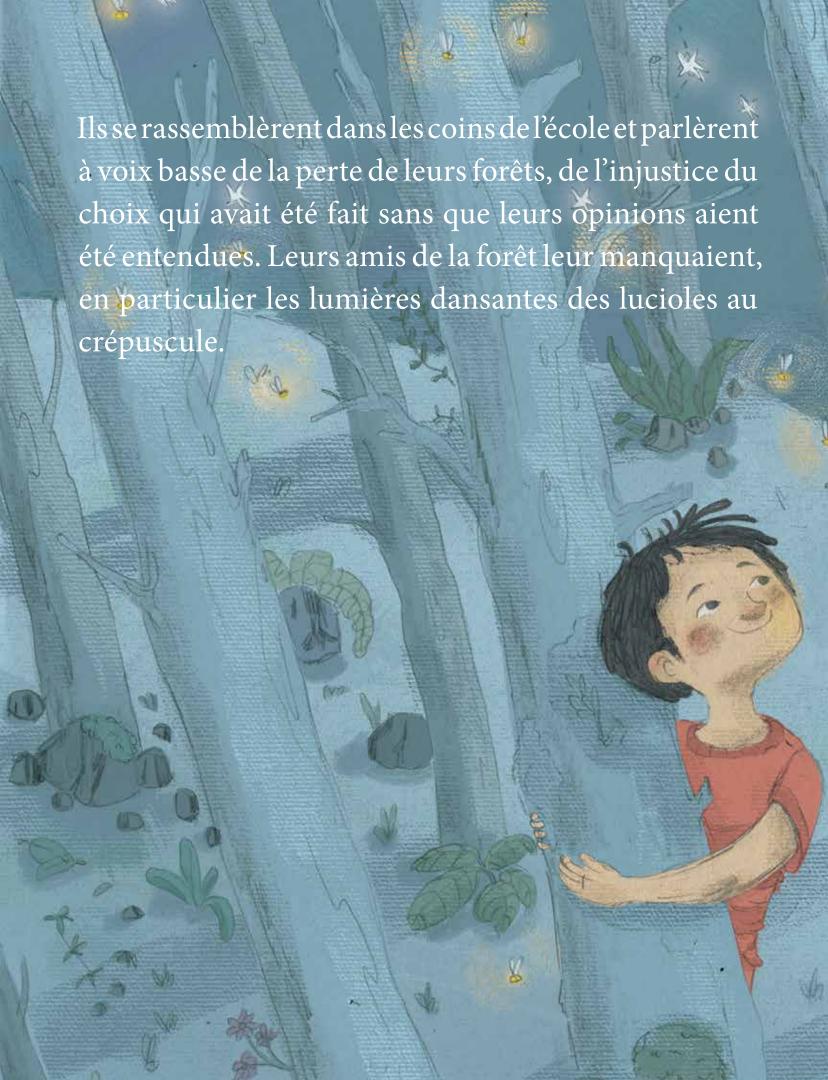


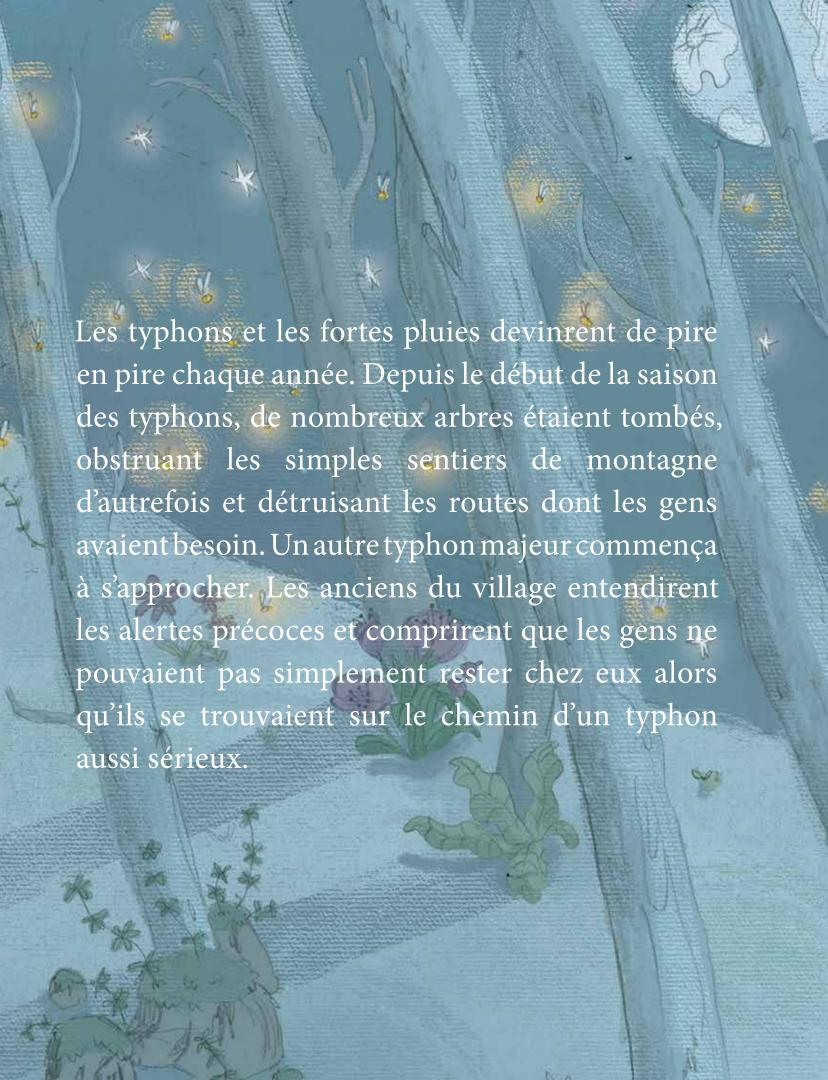
Les adultes du village avaient de nouveaux emplois, travaillant dans les plantations et cultivant tout ce qui poussait en rangées droites, faisant également la récolte des palmiers à bétel. Les palmiers à bétel produisent les noix de bétel. On dit que les noix de bétel peuvent protéger le corps et entretenir l'esprit, si bien que de nombreuses personnes en mangent. C'est pourquoi la plantation de palmiers à bétel peut rapporter beaucoup d'argent.



Malheureusement, Tongyan et les habitants du village ne pouvaient plus entendre le chant des oiseaux au printemps, ni sentir le parfum des fleurs épanouies, ni voir les enfants se précipiter pour jouer et se cacher dans les forêts. Les enfants restèrent principalement à l'intérieur, regardant leur nouvelle télévision ou jouant à des jeux vidéo.

Les cours d'eau étaient violents et menaçants, transportant loin du village et sur les rochers des engrais chimiques pour faire pousser des palmiers. Les gens commençaient à se demander s'ils pouvaient boire de l'eau. Des voisins vivant en aval se plaignaient même de problèmes de santé. Certains enfants étaient très tristes. Leurs cachettes avaient été abattues, ou étaient interdites.





Au début, ils furent reconnaissants envers les nouvelles télévisions et radios qui leur donnaient des avertissements et des mises à jour sur la progression de la tempête. Ils furent tous invités à évacuer vers des abris d'urgence au pied de la montagne avant l'arrivée du typhon.

Comme cela fut expliqué — il y aurait toujours du temps pour faire des plans une fois le typhon passé.

Tongyan et ses parents emballèrent leurs effets personnels autant qu'ils le purent, puis se rendirent au refuge. Ils étaient prudents et ils arrivèrent à temps, avant que la tempête ne s'aggrave. L'obscurité des nuages d'orage fut lourde tout l'après-midi. Bientôt, on put voir le puissant typhon se diriger vers eux tous, traversant le ciel à toute vitesse.

La force du typhon frappa très durement pendant la nuit. Ses vents puissants et ses averses détruisirent toutes les routes reliant la petite communauté au reste de l'île. La végétation recouvrant la terre fut arrachée sans pitié.



Les villageois qui se cachaient dans le refuge se regardaient, sachant que leurs maisons, leurs biens, les choses qu'ils avaient achetées avec l'argent du bétel et tout ce qu'ils avaient travaillé à construire pourraient être démolis ou emportés par le vent.





Mais ce ne fut pas le pire. Tous les habitants de l'île s'attendaient à retrouver leur vie, une fois le typhon parti après s'être abattu sur eux lors de sa trajectoire vers la Chine. Personne n'avait prévu le terrible glissement de terrain qui allait survenir juste après.

Un torrent grondant de boue, de gravier et de pierre balaya le village, apportant de nombreux rochers géants qui écrasèrent tout sur leur passage. Les villageois ne pouvaient rien faire contre la force de la nature. Ils ne pouvaient que regarder impuissants depuis leur petit abri, alors que les rochers roulaient sur leurs maisons comme une masse d'animaux furieux et affolés. Le bruit de la destruction les secoua jusqu'au fond de leur âme.

Le village de *Peach Blossom* souffrit de la destruction causée par le typhon. Un paysage dévasté accueillit les réfugiés quittant leur abri. Les maisons, les champs, la nouvelle clinique, l'ancienne école et le centre communautaire traditionnel avaient été complètement ensevelis sous la boue et les débris. Personne ne pouvait voir d'espoir pour son avenir. Tongyan et tous les enfants étaient en colère et très inquiets. Ils se sentaient impuissants et perdus. Que pourraient-ils faire pour reconstruire leurs maisons ? Comment pourraient-ils se forger un nouvel avenir ?



Chapitre 4

Tout le village, incluant les anciens, les parents et les enfants, se sentait poussiéreux, triste et fatigué. Tongyan courut vers la grosse pierre qui se trouvait là où était l'école autrefois, et il trouva ses amis qui l'y attendaient. Les enfants parlèrent et parlèrent.

Ils pensaient que les terribles effets de la catastrophe étaient le résultat de la plantation de palmiers à bétel. « Nos enseignants nous ont expliqué que dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant », dit lentement Tongyan, « tout le monde reconnaît que nous avons droit à une éducation sur la nature, et que ce droit doit être respecté. »

Un enfant plus âgé ajouta : « C'est ainsi que nous savons que la décision de notre conseil de village, il y a trois ans, prise sans penser à l'avenir, a entraîné des choses terribles. » Ils se rappelèrent ce qu'ils avaient appris à l'école sur les systèmes racinaires peu profonds des palmiers, mal adaptés pour maintenir le sol compact. « Il est impossible que ces brosses à dents résistent aux glissements de terrain », déclara un autre enfant.

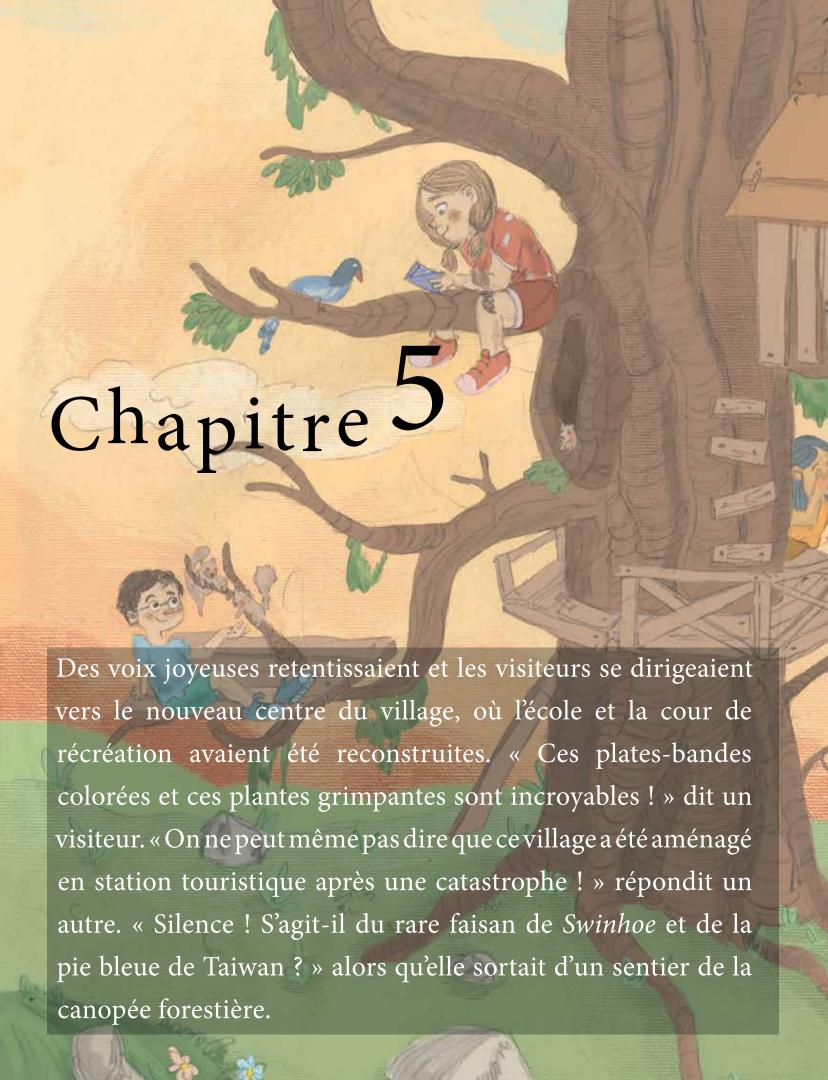


Tongyan commença alors à réfléchir à voix haute : « Dans la même Convention, il est dit que nous avons droit à un environnement propre et que nos besoins devraient être pris en compte lorsque les adultes font des choix à notre place. Je ne suis pas sûr que ces deux droits aient été respectés. » Il ajouta : « Nos parents, et même nous les enfants, savions que la décision des anciens n'était pas bonne. Mais nous n'avons pas posé de questions et nous nous sommes tus. Nous devons aider et trouver un bon moyen de partager nos points de vue. » Les enfants décidèrent ensemble de changer la façon de faire les choses. Ils voulaient faire partie de la prise de décision et ils avaient besoin que leur voix soit entendue.



Tongyan parla sérieusement à ses parents : « À nos yeux, planter tous ces palmiers à bétel pour de l'argent a entraîné de nombreuses et terribles pertes. Cela a détruit nos merveilleuses forêts et nos amis ainsi que tout ce que nous avons construit et acheté. Si seulement nous avions planifié l'avenir plutôt que faire autant de coupes d'arbres — et si vite — peut-être que nous ne ferions pas face à cette catastrophe aujourd'hui! »

Les parents de Tongyan écoutèrent puis parlèrent à leurs amis villageois. Les hommes plus âgés, qui avaient pris seuls de telles décisions, étaient inquiets. Ils réfléchirent sur les paroles des parents et des enfants. Ils furent d'accord que leur décision de cultiver des palmiers à bétel avait été un très mauvais choix. Tout le monde décida de corriger cette erreur et de travailler ensemble pour reconstruire le village de *Peach Blossom*, afin qu'il puisse se développer de manière durable.





Ce beau village avec de nombreux visiteurs était le village reconstruit de *Peach Blossom*. Les villageois avaient décidé de replanter des arbres et des plantes indigènes bénéfiques pour leur environnement local. Ils s'étaient consacrés à la reconstruction afin que les animaux qui vivaient autrefois autour de leur village puissent rentrer chez eux

Ils avaient fait pousser des jardins suspendus colorés et invité les écotouristes à rester avec eux afin de voir des espèces rares et d'apprendre le chinois. Les villageois organisèrent aussi des courses et des festivals spéciaux selon leurs anciennes traditions. Des étudiants de nombreux pays vinrent leur rendre visite et les aider. Tout le monde garda dans son cœur la grave leçon de nuire à un écosystème et accepta de prendre soin de l'environnement, en œuvrant ensemble pour un avenir souhaité.

Tongyan et les autres enfants faisaient désormais partie du processus d'un conseil d'enfants. Ils aidaient comme ils le pouvaient, en exprimant leurs idées et un nouveau point de vue. Ils avaient même construit une nouvelle cachette spéciale dans la forêt et l'avaient surnommée « le paradis du nouvel espoir. »



Ils se rassemblèrent juste avant le crépuscule et, quand leurs parents les eurent appelés depuis les vérandas, ils marchèrent lentement vers leurs maisons, laissant leurs doigts en arrière caresser les feuilles. En arrivant à la maison, Tongyan dit : « Regarde, maman ! nos lucioles forestières sont de retour, et dansent et clignotent dans le noir ! »



À propos de l'autrice

Anna Kuo (11 ans) vit dans la ville de Taipei et étudie à l'école primaire *Ying Chiao*. Elle est citoyenne de la République de Chine. Elle aime lire, nager et voyager et aime aussi apprendre les langues, écrire et faire des recherches.

À l'avenir, elle veut être médecin et écrivain. Elle espère qu'avec cette histoire elle pourra exprimer les idées de chérir les ressources, de prendre soin de notre environnement, de créer la paix mondiale et d'aider les générations futures à avoir un monde meilleur et plus durable.

Elle remercie sa famille, ses amis et ses professeurs, en particulier son remarquable professeur de Chinois Chang Man Chuan, son professeur d'anglais Emily Tsao. Elle remercie aussi M. Jen Hua Pin pour ses excellents dessins.



À propos de l'illustratrice

Siri Vinter vient de Norvège où les hivers sont blancs, les forêts ont des trolls et les lumières du nord dansent dans le ciel. Au cours de sa maîtrise en illustration de livres pour enfants à la *Cambridge School of Art*, elle a découvert son amour pour la création d'illustrations avec un effet de sérigraphie, qui rappelle les années 1960. Elle s'inspire de la nature, des salles encombrées, du folklore et des films d'atmosphère.





Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant

Tous les enfants ont des droits humains. En 1989, il y a 25 ans, plus de 100 pays ont signé la Convention des Nations Unies relatives aux droits de l'enfant. Dans le traité le plus important de l'histoire en matière de défense des droits humains, ces pays se sont engagés à protéger et promouvoir l'égalité de tous les enfants devant le droit, tous connectés et d'importance égale.

Au fil des 54 articles de la convention, les pays font la promesse solennelle de défendre les besoins et les rêves des enfants. Ils reconnaissent le rôle des enfants pour le plein exercice de ces droits, pour être entendu et impliqué dans les prises de décision. Plus particulièrement, l'Article 24 et 27 défendent le droit des enfants à l'accès à une eau potable, à une bonne alimentation, à un environnement propre et sain, ainsi qu'à une bonne santé et qualité de vie. L'article 29, lui, reconnait le droit des enfants à une éducation permettant de développer sa personnalité, ses talents et son potentiel, ainsi qu'à respecter les droits humains et l'environnement naturel.

— Alexandra Wandel World Future Council/Conseil pour l'Avenir du Monde





Les Objectifs de Développement Durable de l'ONU

Lors de la conférence des Nations Unies Rio+20 sur le développement durable de 2012, les gouvernements et les populations se sont réunis pour trouver de nouvelles voies pour un monde plus sûr, équitable et écologique pour tous. Tous ont accepté de prendre de nouvelles mesures pour éradiquer la pauvreté, mettre un terme aux problèmes environnementaux, et construire des passerelles vers un futur plus juste. Dans les 283 paragraphes de la déclaration *L'avenir que nous voulons*, les pays s'engagent à défendre les droits humains, à coordonner les ressources adéquates, à lutter contre les changements climatiques et la pollution, à protéger les animaux, les plantes et la biodiversité, mais aussi à prendre soin des océans, des montagnes, des zones humides, entre autres zones environnementales spéciales.

Au sein des Nations Unies, les pays se sont engagés à 17 nouveaux Objectifs de Développement Durable dans le monde entier, avec des cibles, pour de véritables actions sur le terrain. Les clubs, les gouvernements, les entreprises, les écoles et les enfants ont démarré plus de mille partenariats et mobilisé des milliards afin d'atteindre ces objectifs. L'avenir que nous voulons existe dans les cœurs et les esprits de notre génération. L'avenir que nous voulons se trouve entre les mains de chacun.

— Vuyelwa Kuuya Centre de Droit International du Développement Durable





United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Remerciements et ressources d'inspiration

Commission Internationale de Voix des Générations Futures

Nos chaleureux remerciements à la Commission Internationale, lancé en 2014 par Son Excellence le Juge CG Weeramantry, lauréat du prix Recherche sur l'éducation à la paix de l'UNESCO, qui soutient, guide et décrit cette nouvelle série de livres pour enfants. La Commission inclue Mme Alexandra Wandel (WFC), Dr Marie-Claire Cordonier Segger (CDIDD) ; Dr Kristiann Allen (Nouvelle-Zélande), Mme Irina Bokova (UNESCO),

M. Karl Hansen (Trust for Sustainable Living), Mme Emma Hopkin (UK), Dr Ying-Shih Hsieh (EQPF),

Dr Maria Leichner-Reynal (Uruguay), Mme Melinda Manuel (PNG), Mme Julia Marton-Lefevre (UICN),

Dr James Moody (Australie), Mme Anna Oposa (Philippines), Prof. Kirsten Sandberg (Présidente de CRC ONU),

Mme Patrici Chaves (DSD ONU), Dr Marcel Szabo (Hongrie), Dr Christina Voigt (Norvège),

Mme Gabrielle Sacconaghi-Bacon (Moore Foundation), entre autres.

Le Conseil pour l'Avenir du Monde est constitué de 50 éminents agents du changement venus des quatre coins de la planète. Ensemble, ils œuvrent pour transmettre une planète saine et des sociétés justes aux générations futures (www.wolrdfuturecouncil.org)

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) célébrait ses 70 ans en 2015. Elle s'efforce de créer des réseaux entre les nations pour permettre une solidarité morale et intellectuelle de l'humanité grâce à une mobilisation autour de l'éducation, d'une compréhension interculturelle, de la coopération scientifique et de la protection de la liberté d'expression. (fr.unesco.org)

Le Comité sur le Droit de l'enfant de l'ONU (CRC) est une entité constituée de 18 experts, chargée de suivre la mise en œuvre de la Convention sur les Droits de l'enfant ainsi que ses trois protocoles optionnels, par les États-membres de l'ONU. (www.ohchr.org)

Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP) assure le leadership et encourage les partenariats autour de la protection de l'environnement. Il se fixe comme objectif d'inspirer, d'informer et de permettre aux nations et aux populations d'améliorer leur qualité de vie sans compromettre celle des générations futures. (www.unep.org)

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) imagine un monde juste qui valorise et protège la nature, œuvre pour la conservation de son intégrité et de sa diversité, et garantisse une utilisation équitable et durable des ressources naturelles. (www.iucn.org)

Le Centre de Droit International du Développement Durable (CDIDD) soutient la compréhension, le développement et la mise en œuvre du droit pour un développement durable en menant des recherches légales par le biais de bourses d'études et du dialogue. Il facilité également l'éducation au droit par des sessions de formation et de renforcement de capacités (www.cisdl.org/fr/)

Trust for Sustainable Living et son Living Rainforest Centre existent pour approfondir la compréhension du vivant au Royaume-Uni et à l'étranger grâce à une éducation de qualité. (www.livingforest.org)

La Fondation de Protection de la Qualité Environnementale (EQPF) a été fondée en 1984. Il s'agissait alors de la première ONG environnementale à Taiwan. Elle met en œuvre des programmes d'éducation à l'environnement, de plantation d'arbres et de participation internationale en coordonnant des ressources transdisciplinaires pour promouvoir un développement environnemental durable.





À propos de la série Voix des Générations Futures

Pour célébrer le 25ème anniversaire de la Convention des Nations Unies sur le droit de l'enfant, la série de livres pour enfants *Voix des Générations Futures* a été lancée sous l'impulsion des Nations Unies et d'un consortium d'association pour l'éducation, notamment le Conseil pour l'Avenir du Monde (WFC), le Centre de Droit International du Développement Durable (CDIDD), la Fondation pour la Protection de la Qualité Environnementale (EQPF), la Fundacion Ecos et Trust of Sustainable Living (TSL), entre autres, en partenariat avec les commissaires « Générations Futures » de plusieurs pays et les dirigeants de la division de l'ONU pour un Développement Durable, le Comité de l'ONU sur le droit de l'enfant, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), entre autres organisations.

Chaque année, nous présentons des histoires sélectionnées parmi nos enfants-auteurs, inspirées par les résultats du Sommet de la Terre, la Conférence des Nations Unies Rio+20 sur le Développement Durable (CDD ONU), les Objectifs de Développement Durable et la Convention sur le Droit de l'Enfant (CRC). Nos auteurs juniors, âgés de 8 à 12 ans, sont préoccupés par l'avenir de la justice, de la pauvreté, de l'environnement mondial, de l'éducation et du droit des enfants. Chaque livre est accompagné d'illustrations et présente des idées créatives, intéressantes et audacieuses pour la création d'un futur plus respectueux de l'environnement dans le contexte des vies et des centres d'intérêts des enfants.

Nous nous fixons l'objectif de publier ces livres en dix langues, afin de promouvoir la voix des futures générations et de diffuser leur message pour la création de lendemains plus juste et durables pour les enfants et les adultes du monde entier. Nous vous invitons à rejoindre ou à soutenir ce partenariat inspirant en allant sur www.vofg.org.





Cette belle histoire offre des informations importantes sur la manière de prévenir et de récupérer des catastrophes naturelles et de vivre en paix avec le monde naturel. Avec créativité, courage et gentillesse, les paroles d'Anna offrent une nouvelle vision pour les générations futures qui peut nous inspirer tous.

Anna Oposa

Conseillère, World Future Council et directrice exécutive de Save Philippine Seas

Cette histoire vivante et perspicace montre comment le pouvoir de la communication et de la coopération intergénérationnelles peut aider à reconstruire les communautés. Félicitations pour ce merveilleux livre!

Jacob Van Uexkull World Future Council

Il s'agit d'une histoire magnifiquement écrite et fascinante dont les gens de tous âges du monde entier peuvent tirer un enseignement. C'est un honneur d'avoir ce livre dans le cadre des séries des livres pour enfants de *Voix des Générations Futures*.

Prof. Marcel Szabó

Commission pour Générations Futures, Hongrie

UNESCO Voix des Générations Futures | Séries de livres pour enfants 3 Les lucioles après le typhon | 1





Cultural Organization

Under the patronage of **UNESCO**